Une Européenne en short menacée de décapitation au Maroc… le problème c'est que ça arrive chez nous aussi

écrit par François des Groux | 7 août 2019

Une vision satanique pour certains : des jeunes filles en short !

Malgré le meurtre et la décapitation de touristes au Maghreb (un guide français en Algérie, des vacanciers en Tunisie, des touristes scandinaves au Maroc), les Européens cherchent toujours l'exotisme et l'aventure dans des pays gangrénés par l'islamisme.

Pour une jeune Occidentale, est-il encore raisonnable de bronzer seins nus sur une plage tunisienne ou, simplement, de travailler bénévolement, au Maroc, en short ?

.

Évidemment, il importe de respecter les coutumes, même sourcilleuses, du pays-hôte : *« à Rome, fais comme les Romains »* ou plutôt, ici, *« en musulmanie radicalisée, fais comme les musulmans radicalisés… sinon la décapitation te pend*

au bout du nez ».

Les Marocains ne sont pas tous des intégristes, c'est vrai, mais actuellement, avec le PJD (Parti de la justice et du développement) au pouvoir, c'est l'islamisme qui dicte sa loi.

.

Le problème, c'est que l'Occidental, en revenant de ses vacances orientales, peut s'apercevoir qu'il n'est plus vraiment maître chez lui : les mêmes coutumes archaïques – pour ne pas dire la charia – s'appliquent désormais à nombre de banlieues. Ici aussi, plus aucune femme ne s'aventure en short ou en jupe. Tandis qu'à la plage, les seins nus se font rares pour ne pas exciter la fureur de ces mêmes banlieusards en vacances…

.

Des jeunes bénévoles belges travaillant en short sur un chantier dans le sud du Maroc ont provoqué des réactions virulentes sur les réseaux sociaux. Un instituteur, âgé de 26 ans, originaire de la région de Ksar El Kbir, dans le nord du Maroc, a été arrêté après avoir appelé à les décapiter, tandis qu'un député dénonçait leur tenue « légère ».

L'instituteur âgé de 26 ans est poursuivi pour incitation au terrorisme, après « avoir publié sur Facebook un message haineux » contre ce groupe composé majoritairement de jeunes filles travaillant en plein air dans un village près de Taroudant, a annoncé la Sûreté marocaine (DGSN). Les jeunes filles travaillaient bénévolement pour Tiwizi, une association promouvant la sauvegarde de l'environnement, l'action humanitaire, et la défense des droits de l'homme, des femmes et des enfants.

Publié après la diffusion d'un reportage vidéo montrant ces bénévoles, le message de cet instituteur appelait à la décapitation de ces jeunes femmes, en écho de l'assassinat de

deux touristes scandinaves perpétré en 2018 par des Marocains radicalisés au nom du groupe Etat islamique, selon des médias locaux.

« Depuis quand les Européens font ils des travaux en tenue de baignade? » s'est pour sa part indigné Ali El Asri, un député du parti islamiste (PJD, à la tête de la coalition gouvernementale) sur sa page Facebook, suscitant des réactions indignées qu'il a qualifiées de « terrorisme laïque ».

Les bénévoles intervenaient en liaison avec une association locale, comme l'expliquent des participants dans ce reportage. « *Les gens sont très gentils et très amicaux, j'adore le Maroc !*« , déclarait notamment Luna, une des jeunes interrogées dans cette vidéo…

.

Le Maroc qui met volontiers en avant son image de pôle régional de stabilité et sa culture de tolérance arrive régulièrement en haut de tableau dans les classements consacrés aux pays dangereux pour les femmes faisant du tourisme seules.

https://www.rtbf.be/info/monde/detail_maroc-etre-benevole-en-short-n-est-pas-une-sinecure?id=10287074